...arrotition et le chemin de
...—La lettre que des citoyens de Car-
...n ont adressée au conseil relative-
...t au chemin de fer qui relie leur ville
... Nouvelle-Orléans, et dont nous avons
...éjà parlé, est signée des juges Hunton,
Pardee et Brice, de MM. Edward Thomp-
son, H. E. Gogreve, S. S. Carlisle, D. S.
Henry et W. C. Newton, qui, on le sait,
demandent que le prix du passage, d'une
extrémité à l'autre, soit de cinq au lieu
de dix sous. Ils désirent, en outre, que le
niveau du terrain sur lequel la voie est
établie soit abaissé de manière à ce qu'il
ne soit pas plus élevé que la rue.

La compagnie répond que les passa-
gers, qui payaient jadis vingt-cinq sous
pour se rendre de Carrollton à la rue du
Canal, n'en paient aujourd'hui que dix ;
que le terrain sur lequel le chemin a été
construit appartient, non pas à la muni-
cipalité, mais à la compagnie.

Les habitants, si nous ne nous trom-
pons, demandent également la présence
de *conducteurs sur les cars* ; la compagnie
dit que sa charte ne l'oblige pas à
avoir de ces employés.

Paragraphes.—L'honorable B. F.
Jonas, qui va représenter la Louisiane au
sénat des États-Unis, est parti pour la
capitale.

—Les administrateurs ne se sont pas
encore prononcés sur l'opposition des
agents des compagnies d'assurance étran-
gères à la licence de mille dollars que
l'ordonnance impose à chacun d'eux.

—Le gouverneur a nommé M. Pierre J.
Gilbert notaire public de la paroisse As-
cension.

—Les injonctions qui prohibent le
paiement de certains mandats n'empê-
chent pas beaucoup de détenteurs de se
présenter aux bureaux du major Burke.

—Nous savons bientôt des causes de
chômage, grâce à Esprit d'entreprise,
aux efforts et à la libéralité des membres
du nouveau Jockey Club ; plus encore
devant le 12 avril et durent cinq jours.
Les organisateurs ont surmonté tous les
obstacles, n'ont reculé devant aucun des
frais nécessaires ; les partisans du *sport* se
chargeront du reste.

—Jusqu'où le grand jury des États-Unis
ira-t-il?

—La société israélite des jeunes gens
donne un bal paré, pour les enfants, le sa-
medi, 1er mars, au Grunewald Hall.

—Le nouveau collector de la douane ne
prêtera probablement pas entre en fonc-
tions le 1er mars.

—Du n'ajoute pas foi, à la douane, aux
rumeurs de cessations de paiements, en-
tant, du moins, qu'il s'agit d'infractions
aux lois relatives à la vente et à l'achat
du tabac.

—A la quatrième cour de district, Pas-
tion d'Edward Sculy contre le bureau de
police de la Nile-Orléans, a été appelée.
On se souvient peut-être que le deman-
deur réclame vingt-cinq mille dollars de
dommages au bureau, qu'il accuse de l'a-
voir illégalement rayé des cadres.

—Le trésorier a payé, jusqu'à présent,
quatre-vingt cinq mille dollars aux por-
teurs des coupons d'intérêt de janvier.

—Les assesseurs, qui, dans les compa-
gnies, remplirent les fonctions de président
à l'enregistrement des électeurs, ont été
informés qu'en vertu de la loi, les gref-
fiers devront être du parti opposé au
leur.

—A la cinquième cour de district, M.
Henry C. Miller est intervenu en faveur
des commis et des employés du trésorier
et de l'auditeur de l'État. Cette interven-
tion se rattache à l'injonction des juges
pour leurs salaires.

—La compagnie du New Orleans City
Railroad, cédant aux observations de
l'administrateur Houston, va faire sala-
ger, du voisinage de la statue de Clay.
...mûrites où se tenaient les em-
...donnent aux *drivers* l'ordre de
...les remplacera par deux an-
...elle fera construire et placer
d'après les instructions du voyer.

— M. Thomas Anderson a livré, hier
matin, au grand jury fédéral, les listes
des journaliers et des fonctionnaires payés
à la douane, de mai à décembre 1878.
Que résultera-t-il de l'examen de ces do-
cuments ?

—M. David Urquhart, président, MM.
C. Cuhn Alfred Moulton, Éd. A. Palfray,
Thomas A. Adams et Charles J. Leeds,
directeurs, du New-Orleans Savings Ins-
titution—banque d'épargnes de la Nou-
velle-Orléans—annoncent que les deman-
des des déposants s'étant accrues, à l'
effet de garantir l'intérêt, les place-
ments ayant été faits sur des valeurs qui
ne sauraient être réalisées sur-le-champ
sans de grands sacrifices, ils se prévalent
du pouvoir que leur donne la charte. Ils
paieront quinze pour cent, immédiate-
ment, et exigeront un avis de quatre-
vingt-dix jours avant d'effectuer d'au-
tres paiements. Le président déclare
que les craintes ne sont nullement fon-
dées.

—A la cour de district des États-Unis,
plusieurs matelots du steamer anglais
Symington réclament ce qui leur revient
de douze mille piastres mexicaines qu'ils
ont retirées, le 28 janvier dernier, sur la
hauteur de la brigantine Manuel Fer-
red, qui avait été abandonnée, par son
équipage, à six cents milles de tout port
d'escales. La brigantine avait une car-
gaison de sucre et se rendait, de Leyuna,
Mexique, à New York. Le steamer a
transporté ici le capitaine, le second et
huit hommes de l'équipage. L'argent
est en la possession du capitaine du
Symington.

—Il a été reçu, à la sous-trésorerie, de-
puis le dernier rapport, $15,935.75, dont
$2,420.85 au département du revenu
intérieur, $2,311.59 en argent, pour
droits, $2,443, en billets, pour timbres,
$4,900 au bureau de poste, $4...
des diverses.

UNE NOUVELLE LETTRE DE M. LOYSON.

Le 10 février, M. Loyson a ouvert au
culte dont il est le grand-prêtre son tem-
ple de la rue Rochechouart, dans la salle
des anciennes Folies-Montholon, meublée
pour servir à ce nouvel emploi.

Nous avons publié la lettre qu'il a
adressée au cardinal Guibert pour lui no-
tifier l'inauguration du culte dissident.
Nous avons inséré également la réponse
de l'archevêque de Paris.

Voici une nouvelle lettre que M. Loy-
son a envoyée au chef du diocèse de Pa-
ris :

A Son Éminence le cardinal Guibert,
archevêque de Paris.

Paris, le 6 février 1879.

Eminence,

La lettre que j'ai eu l'honneur de vous
écrire, il y a aujourd'hui quarante, s'expli-
quait assez par elle-même. Je regrette
que vous n'ayez pas eu y lire le senti-
ment de respectueuse déférence dont je
ne me départirai jamais envers votre per-
sonne et votre siége, même au milieu des
oppositions de doctrine et de conduite.

Je regrette surtout que vous n'ayez vu
dans la loyauté de ma démarche qu'une
habile réclame à l'adresse du public,
réclame indigne de mon caractère, et
dont au reste je n'avais pas besoin.

J'avoue ne pas comprendre en quoi
"les plus vulgaires convenances" m'in-
terdisent toute relation avec vous. Votre
illustre prédécesseur, Mgr Darboy, se
jugeait pas ainsi, et n'a jamais blâmé
prouvé l'attitude que j'ai prise à l'égard
du concile du Vatican, j'ose dire qu'il l'a
toujours respectée. Il n'avait mieux que
personne par quelles angoisses et cruelles
épreuves j'avais été amené à
cette résolution suprême. Aussi a-t-il
conservé avec moi jusqu'à sa mort des
rapports pleins de confiance et d'amitié.
Vous devez vous souvenir que j'en ai
placé sous vos yeux les témoignages
écrits de sa propre main.

Pour vous, Eminence, vous ne voyez
en moi que "l'apostasie de la foi, les
tentatives et les déchéances", et c'est
dans un langage que j'ose à peine repro-
duire qu'un évêque chrétien parle des
deux plus sérieuses choses que l'homme
ait reçues des mains du Créateur: la
conscience et la famille. La conscience,
lorsqu'elle se refuse à une soumission
sans sincérité, n'est plus pour vous que
"l'orgueil qui s'exalte". La famille avec
ses joies pures et ses devoirs austères, la
famille où le cœur et l'âme se retrempe
peut dans la sainteté du sacrement, vous
ne nous la montrez qu'à travers je ne
sais quelles "images de jouissances que
brise d'intenses pas des serments sa-
crés."

Hélas! mensonges, blasphème de telles
visions hantent une cellule ou un pres-
bytère, ce n'est pas,—l'expérience de vo-
tre longue administration épiscopale a
dû vous l'apprendre,—ce n'est pas à la
publicité d'un honnête mais héroïque
mariage qu'elle conduisent "les faibles
courages" qui n'y résistent pas.

Mais laissons là ces ignominies, et lais-
sons là aussi ces arrogances du langage
épiscopal qui se croit le droit de toucher
à ce que les autres respectent, aux secrè-
tes intentions d'une conscience, à la vie
privée d'un homme dans sa dignité
d'une femme et au berceau d'un enfant.

Malgré tout, monseigneur, et par la
grâce de Celui qui est plus fort que les
hommes, je demeurerai chrétien et ca-
tholique comme vous, quoique autrement
que vous. Vous faites erreur quand vous
m'écrivez : "L'Église nous a retranché de
son sein, vous êtes sous le poids de ses
excommunications." C'est moi qui, vo-
lontairement et spontanément, me suis
séparé, non de l'Église, mais de ce que
M. de Montalembert a nommé "la secte
odieuse qui la domine et l'exploite", ou
si vous l'aimez mieux, de "cette double
idolâtrie du pouvoir temporel et du pou-
voir spirituel" contre laquelle un archevê-
que de Paris, Mgr Sibour, protestait et
énergiquement. Rome, d'ailleurs, n'est
pas tout le catholicisme, et j'en appelle
de ses dogmes nouveaux non-seulement à
la tradition de l'Église gallicane, mais à
la sentence d'un concile vraiment œcu-
ménique représentant l'Église universel-
le.

Ce n'est pas, du reste, à des polémi-
ques irritantes et vaines que je désire
consacrer mon ministère, mais à la pré-
dication de l'Évangile de paix. Vous
me permettrez de m'inspirer pour cela,
non de votre lettre, Eminence, mais de
celle de l'un de ces vénérables évêques
de l'Église d'Angleterre, dont vous me
dites "qu'ils ont perdu la paix que Dieu
seul donne, en rompant l'unité de l'Égli-
se par une sainte parolle" à la mienne.

Voici ce que m'écrit celui de ces évê-
ques qui a pris sous sa direction notre
œuvre à ses débuts, l'évêque de Moray,
primat de l'Église d'Écosse : "Que no-
tre conduite soit telle, que nous puissions
un jour regarder en arrière, sans avoir à
nous reprocher, dans le mouvement chré-
tien que nous inaugurons, une seule pe-
tite malveillance ou en désaccord avec
l'esprit de Celui qui, lorsqu'on l'a mau-
dit, est demeuré sans répondre."

C'est dans ces sentiments, Eminence,
que je vous remuvelle, non-seulement
devant les hommes, mais devant Dieu
qui voit nos cœurs et nous jugera, l'assu-
rance de mon profond respect pour votre
personne et de mon religieux attache-
ment pour votre siége.

HYACINTHE LOYSON,
Prêtre catholique.

—D'après un bruit assez accrédité dans
le monde diplomatique, le prince de Bis-
marck serait dans l'intention de passer
par la France et de s'arrêter deux ou
trois jours à Paris, lors du voyage qu'il
doit faire en Angleterre, au mois de mai
prochain.

DÉPÊCHES
Télégraphiques
TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

Compromis entre le conseil municipal de Paris et le gouvernement—Interpellation du maréchal Mac Mahon—Le cabinet opposé à la conversion du 5 pour cent—L'assemblée devant siéger quelques-fois à Paris—L'impératrice Eugénie assiste au départ de son fils pour le sud de l'Afrique—Le Prince a le rang de capitaine hors-cadres.

Paris, 28—Le conflit entre la munici-
palité de Paris et le gouvernement par
suite d'une allocation faite par le conseil
municipal en faveur des communards
amnistiés a été terminé par un compromis. La
distribution des fonds sera confiée au
préfet de la Seine.

L'ex-président McMahon souffre beau-
coup d'une ophthalmie accompagnée de
symptômes sérieux de maladie.

On affirme que M. de Marcère aurait
déclaré qu'il se retirerait lui-même, si le
préfet de la Seine se retirait, en ce cas
M. Renault prendrait sa place dans le
cabinet.

Paris, 28—A la séance de la commis-
sion du budget, M. Léon Say a déclaré
que le gouvernement n'avait pas l'inten-
tion de convertir la rente 5 pour cent.

Versailles, 28.—La Chambre des Dé-
putés a voté aujourd'hui l'urgence en
faveur de la résolution Le Roche Jean-
bert, autorisant les Chambres à siéger
occasionnellement à Paris.

Au Sénat, la commission de l'amnis-
tie a présenté son rapport. Le comité a
pensé que l'on devrait se montrer indul-
gent ; mais il n'a pas cru devoir proposer
une amnistie complète.

Southampton, 27 — L'ex-impératrice
Eugénie a accompagné son fils, le prince
Louis Napoléon, à Southampton et a as-
sisté à son départ pour le siége de la
guerre dans le sud de l'Afrique.

Londres, 28—Le prince Louis Napo-
léon a été recommandé à Lord Chelms-
ford, en qualité d'aide de camp extra il
aura rang de capitaine en disponibilité.

ANGLETERRE.

Mistère a Sheffield.—Nouvelles du Cap.—La campagne contre les Zulus au Parlement.—Naufrage de l'Adriatique.

Londres, 28.—Le maire de Sheffield a
affirmé, hier, que dans un seul district
de cette ville, il y avait 4,000 person-
nes privées de tout et 4000 familles sans
pain, le fonds de secours n'a plus que
8,000 livres en caisse.

Le Dr Batt, chef du parti du Home
Rule, va un peu mieux.

Nouvelles du Cap.

Londres, 28—Des avis de la ville du
Cap en date du 11 février disent que la
situation n'a pas changé, lord Chelms-
ford restant sur une stricte défensive.
Le perte des Anglais au combat de Ber-
kes Drift, le 22 du mois dernier, y com-
pris les natifs, s'élève à plus de 1500
hommes.

Londres, 28—Bien que la Chambre
des Communes ait voté le crédit deman-
dé par le gouvernement, il s'est manifesté
une forte opposition, surtout parmi les
partisans du Mouse Rule à la conduite du
ministère dans la guerre contre les Zulus.
M. Chamberlain, membre radical pour
Birmingham, a déclaré également que la
guerre était injuste et inique.

Londres 28—Un télégramme de Dun-
kerque confirme le rapport suivant le-
quel 42 hommes de l'Adriatique ont pé-
ri. Parmi les victimes se trouvent le
maître d'équipage et l'agent de la com-
pagnie de sauvetage Indépendance, de
Liverpool.

Question d'usurpation des cours fédérales.

Richmond, 28, — Cinq juges de
comté, ayant été poursuivis devant la
cour des États-Unis du district de l'ouest
de Virginie, à Danville, sous l'accusation
d'avoir privé des nègres de leur droit de
servir comme jurés, le gén. Bradley
Johnson a porté la question devant le
sénat.

Il a présenté un préambule et des réso-
lutions condamnant la conduite du juge
Rives pour usurpation et excès de pou-
voir. Il demande que l'on en appelle à la
Cour Suprême des États-Unis pour faire
cesser les procédures illégales une fois
pour toutes par l'autorité compétente,
que l'on autorise l'avocat-géné-
ral à employer un conseil pour
l'assister dans la poursuite de l'af-
faire, et que l'on prie les représentants
de la Virginie au Congrès de demander
la domination d'un comité investi du devoir
décider si l'honorable Alex. Ring, juge
du district en question, n'a pas contre-
passé ses pouvoirs et vue d'établir un
conduit entre l'État et les autorités fédé-
rales, de troubler ainsi l'harmonie et la
paix dans la communauté.

Le préambule et les résolutions sont
adoptés à la quasi-unanimité, deux ré-
publicains seulement votant dans la né-
gative.

Meurtre horrible.

Boston, 27.—On a découvert sur l'ave-
nue de l'Ouest, près de Lynn, une malle
renfermant le cadavre d'une jeune femme
d'environ 24 ans. Le nez était coupé et
les membres tordus. Aucune trace des
coupables.

Arrestation de fraudeurs de haute volée.

Chicago, 28 — Le député-marshal a
arrêté à ... et à Peoria un ... l'accu-
sation ...

Le fils du ...
...ham, John McIntyre, ...
...miers que l'on conduits à ...

Voiture publique arrêtée en pleine ville.

...on, 28—La voiture publique
...Yokna a été arrêtée dans la
...e. Un seul passager a été allé-
...ette somme qu'il portait. Cinq
...malle ont été pillés. C'est le
...di de ce genre depuis trois jours.

Collision sur un chemin de fer.

...on, Ill., 28—Une partie du
...emin de fer de Chicago et Al-
...sous le poids d'un train de
... Trois chars ont été précipi-
...rivière Kankakee, à 20 pieds
...eur.

Condamnation d'Angell.

..., 28.—Le fameux secrétaire
...de la malle des chars Pullman,
...ell a été condamné à 10 ans de
...ier, le maximum de la peine.

Règlement de dette d'Etat.

...ge Car. du Sud, 28—Un projet
...lement de la dette d'État a été
... par les deux Chambres.

Marchés étrangers.

...erpool, 28, midi.—Coton, toujours
... aux prix antérieurs.
...Middling Uplands 5 3/8d., Middling
Orléans 5 1/2d. Ventes 8,000 balles ;
pour la spéculation et l'exportation 1000.
Recettes 300 balles ; américaines 900.
Futurs calmes aux prix d'hier sour. Up-
lands, low middling clause, livraisons de
février 5 13/32 à 5 3/8 et 5 13/32, fé-
vrier et mars 5 3/8d, avril et mai 5 13/32
mai et juin 5 7/16. Nouvelle récolte,
expédiée par voilier en janvier et février,
5 11/32d.

Ventes de la semaine 48,000,—améri-
cain 36,000 ; pour la spéculation 2,000
et pour l'exportation 4,000, exporta-
tions actuelles 2,000, importation
68,000 — américain 54,000. Stock
518,000, américain 390,000, en hier
387,000, américain 336,000.

Londres, 28, 12:45 P. M.—Erie 25 7/8.

Londres, 28, 1:30 P. M. — Consols
96 7/16.

Paris, 28, 1:30 P. M.—Rente 112fr.
35c.

Liverpool, 28, 1:30 P. M.—Futurs
calmes mais fermes.

Londres, 28, 2:30 P. M.—Consols au
comptant 96 5/16 ; à terme 96 3/8.
Erie 25 3/4.

Argent, Stock, etc.

New York, 28, midi—Stocks fermes ;
argent 3 1/2 à 2 ; change long terme
4,85 3/4, court 4,88 1/2 ; Bons d'É-
tat calmes ; Gouvernements fermes.

Coton calme. Ventes 230 balles. Mid-
dling Uplands 9 13/16, Middling Or-
leans 9 15/16. Futurs fermes. Mars
9.80, avril 9.94, mai 10,08, juin 10,22,
juillet 10,38.

New York, 28 au soir.—Argent 4 ;
change 488 3/4 à 489 ; Gouvernements
faibles ; nouveaux 5's 1.04 5/8 ; Bons
d'État calmes.

Désastre à Sandusky.—Sept victimes.

Cincinnati, 28—Une dépêche de Ket-
tonville, Ohio, annonce que la maison de
J. M. Sunsford a été incendiée, ce matin.
M. Sunsford et six enfants ont été brûlés
mortellement. Sa femme et un enfant
ont échappé.

Nouvelles américaines.

New York, 28—Coton — Recettes
petites 893, brutes 1,893. Futures faibles
à la clôture. Ventes, 68,400 balles ;
mars 9,78 à 9,79, avril 9,93, mai 10,06
à 10,07, juin 10,20 à 10,21, juillet
10,30 à 10,31, août 10,30 à 10,41,
septembre 10,20 à 10,24, octobre 10
à 10,01, novembre 9,86 à 9,90.

WASHINGTON.

CONGRES.

Sénat.

Le vice-président soumet au Sénat une
communication de David Corbin, préten-
dant au siége sénatorial de la Caroline du
Sud. Corbin dit qu'il réclame son siége
depuis 2 ans, qu'il a été élu par la Législ-
lature de la Caroline du Sud que le co-
mité du Sénat sur les élections et les pri-
vilèges a fait un rapport favorable sur
son élection. Il rappelle le vote de mar-
di dernier du Sénat qui refusa de s'occu-
per de son affaire. Il ajoute :

Le conduite de certains sénateurs indi-
que l'on ne veut pas lui faire droit, durant
cette session. Inutile pour lui de reve-
nir ici pour réclamer davantage. Il aban-
donne par conséquent la lutte.

Il dit, en conclusion, qu'il est pr es
Sénat rendre des services à la population
de couleur de la Caroline du Sud, qui a
tant besoin d'appui.—Déposé sur le bu-
reau.

Après le vote de quelques lois d'un ca-
ractère privé, le Sénat reprend la discus-
sion du projet sur les arriérages de pen-
sions. Après une longue discussion, le
Sénat suspend la séance jusqu'à 8 heures.

La séance du soir sera probablement très
longue, l'adoption de toutes les alloca-
tions demandera beaucoup de temps.

Chambre.

Pendant un court débat sur l'ordre des
travaux, M. Atkins, Tennessee, prési-
dent, et M. Hale, Maine, membre du co-
mité des affaires, disent qu'il n'y a
encore eu jusqu'ici que 41 sénateurs pré-
sents à l'état de lui. Il en reste 8 à voter,
parmi lesquelles celles sur les fortifica-
tions et l'armée sont encore en discussion
dans les comités de conférences. Il est à
craindre qu'une session extraordinaire ne
soit nécessaire. Le rapport sur le projet
des postes, à la Chambre est prêt.

M. Blount, de la Georgie, rapporte le
projet sur les postes avec une recomman-
dation qui est adoptée et qui stipule que
les amendements du Sénat soient tous
rejetés à l'exception de ceux relatifs au
subside brésilien et à la classification
des matières postales.

Le comité recommande également que
les deux amendements soient rejetés
pour que l'on vote sur eux séparément et
qu'ils soient l'objet d'une discussion.

Un débat de deux heures a lieu sur le
subside de la malle brésilienne. Il est
rejeté par un vote de 157 contre 89.

Les autres amendements du Sénat sur
les postes sont rejetés. La séance du
jour est consacrée à la discussion des pro-
jets sur les pensions et sur les interdic-
tions de droits politiques. Cette après-
midi, le sergent-d'armes a amené devant
la Chambre le ministre Geo. Seward.

L'orateur lui dit qu'il est amené à la
barre pour avoir refusé de répondre aux
questions à lui adressées par le comité
et de produire certains livres. Il lui de-
mande s'il est prêt à répondre et à pro-
duire les livres. Seward présente une
défense par écrit, et il se dit protégé par
la garantie accordée de la constitution
(article 5 des amendements.)

Il professe le plus grand respect pour
la chambre et espère que ses droits de ci-
toyen seront respectés ; il n'y a pas de ca-
ractère dégradant à être mis en
liberté. Il ajoute qu'il ne livrera pas
ses livres à la demande de ses camarades.
Il est enfin renvoyé.

M. Morrill, du comité du recensement,
rapporte le projet amendé par la Cham-
bre et demande que la Chambre rejette
ces amendements, il désire un comité de
conférence.

M. Cockling dit que les amendements
améliorent le projet. Ils sont envoyés à
l'imprimerie.

Comité Potter.

Le comité Potter a examiné ou entend
encore plusieurs documents. Le Prési-
dent Hayes a écrit qu'il n'avait aucune
connaissance d'une lettre écrite par Théo-
dore Bourne relative aux aveux d'une
personne qui aurait pris part aux fraudes
de la Floride.

Jewett a répété dans une lettre sa dé-
claration suivant laquelle le gén. Bu-
smith aurait ouvert la route de la poste
de la Nile-Orléans pour y faire une ins-
pection illégale des retours d'élection.
M. Marble a produit des dépêches chif-
frées nouvelles. Le comité s'occupe du
rapport à présenter à la chambre pour
s'ajourner.

Question d'usurpation des cours fédérales.

Richmond, 28, — Cinq juges de
comté, ayant été poursuivis devant la
cour des États-Unis du district de l'ouest
de Virginie, à Danville, sous l'accusation
d'avoir privé des nègres de leur droit de
servir comme jurés, le gén. Bradley
Johnson a porté la question devant le
sénat.

Il a présenté un préambule et des réso-
lutions condamnant la conduite du juge
Rives pour usurpation et excès de pou-
voir. Il demande que l'on en appelle à la
Cour Suprême des États-Unis pour faire
cesser les procédures illégales une fois
pour toutes par l'autorité compétente,
que l'on autorise l'avocat-géné-
ral à employer un conseil pour
l'assister dans la poursuite de l'af-
faire, et que l'on prie les représentants
de la Virginie au Congrès de demander
la domination d'un comité investi du devoir
décider si l'honorable Alex. Ring, juge
du district en question, n'a pas contre-
passé ses pouvoirs et vue d'établir un
conduit entre l'État et les autorités fédé-
rales, de troubler ainsi l'harmonie et la
paix dans la communauté.

Le préambule et les résolutions sont
adoptés à la quasi-unanimité, deux ré-
publicains seulement votant dans la né-
gative.

Meurtre horrible.

Boston, 27.—On a découvert sur l'ave-
nue de l'Ouest, près de Lynn, une malle
renfermant le cadavre d'une jeune femme
d'environ 24 ans. Le nez était coupé et
les membres tordus. Aucune trace des
coupables.

Arrestation de fraudeurs de haute volée.

Chicago, 28 — Le député-marshal a
arrêté à ... et à Peoria un ... l'accu-
sation ...

Le fils du ...
...ham, John McIntyre, ...
...miers que l'on conduits à ...

Voiture publique arrêtée en pleine ville.

...on, 28—La voiture publique
...Yokna a été arrêtée dans la
...e. Un seul passager a été allé-
...ette somme qu'il portait. Cinq
...malle ont été pillés. C'est le
...di de ce genre depuis trois jours.

Collision sur un chemin de fer.

...on, Ill., 28—Une partie du
...emin de fer de Chicago et Al-
...sous le poids d'un train de
... Trois chars ont été précipi-
...rivière Kankakee, à 20 pieds
...eur.

Condamnation d'Angell.

..., 28.—Le fameux secrétaire
...de la malle des chars Pullman,
...ell a été condamné à 10 ans de
...ier, le maximum de la peine.

Règlement de dette d'Etat.

...ge Car. du Sud, 28—Un projet
...lement de la dette d'État a été
... par les deux Chambres.

Marchés étrangers.

...erpool, 28, midi.—Coton, toujours
... aux prix antérieurs.
...Middling Uplands 5 3/8d., Middling
Orléans 5 1/2d. Ventes 8,000 balles ;
pour la spéculation et l'exportation 1000.
Recettes 300 balles ; américaines 900.
Futurs calmes aux prix d'hier sour. Up-
lands, low middling clause, livraisons de
février 5 13/32 à 5 3/8 et 5 13/32, fé-
vrier et mars 5 3/8d, avril et mai 5 13/32
mai et juin 5 7/16. Nouvelle récolte,
expédiée par voilier en janvier et février,
5 11/32d.

Ventes de la semaine 48,000,—améri-
cain 36,000 ; pour la spéculation 2,000
et pour l'exportation 4,000, exporta-
tions actuelles 2,000, importation
68,000 — américain 54,000. Stock
518,000, américain 390,000, en hier
387,000, américain 336,000.

Londres, 28, 12:45 P. M.—Erie 25 7/8.

Londres, 28, 1:30 P. M. — Consols
96 7/16.

Paris, 28, 1:30 P. M.—Rente 112fr.
35c.

Liverpool, 28, 1:30 P. M.—Futurs
calmes mais fermes.

Londres, 28, 2:30 P. M.—Consols au
comptant 96 5/16 ; à terme 96 3/8.
Erie 25 3/4.

Argent, Stock, etc.

New York, 28, midi—Stocks fermes ;
argent 3 1/2 à 2 ; change long terme
4,85 3/4, court 4,88 1/2 ; Bons d'É-
tat calmes ; Gouvernements fermes.

Coton calme. Ventes 230 balles. Mid-
dling Uplands 9 13/16, Middling Or-
leans 9 15/16. Futurs fermes. Mars
9.80, avril 9.94, mai 10,08, juin 10,22,
juillet 10,38.

New York, 28 au soir.—Argent 4 ;
change 488 3/4 à 489 ; Gouvernements
faibles ; nouveaux 5's 1.04 5/8 ; Bons
d'État calmes.

Désastre à Sandusky.—Sept victimes.

Cincinnati, 28—Une dépêche de Ket-
tonville, Ohio, annonce que la maison de
J. M. Sunsford a été incendiée, ce matin.
M. Sunsford et six enfants ont été brûlés
mortellement. Sa femme et un enfant
ont échappé.

Nouvelles américaines.

New York, 28—Coton — Recettes
petites 893, brutes 1,893. Futures faibles
à la clôture. Ventes, 68,400 balles ;
mars 9,78 à 9,79, avril 9,93, mai 10,06
à 10,07, juin 10,20 à 10,21, juillet
10,30 à 10,31, août 10,30 à 10,41,
septembre 10,20 à 10,24, octobre 10
à 10,01, novembre 9,86 à 9,90.

New-York, 28.— Etat comparatif du
coton de la semaine finissant aujourd'hui :

	balles.
Reçu dans tous les ports des États-Unis pour la semaine	111,062
Même semaine l'année dern'e	91,098
Total, reçu jusqu'à ce jour	3,821,248
" même date l'année der.	3,542,508
Exporté pendant la semaine	115,543
Exporté même époque Pannée dernière	153,088
Total exporté jusqu'à ce jour	2,464,186
" même date l'année dern.	2,143,935
Stock dans tous les ports des États-Unis	797,342
Stock même époque l'année dernière	813,294
Stock dans toutes les villes de l'intérieur	104,350
Stock même époque Pannée dernière	130,932
Stock à Liverpool	516,000
" même époque l'année dernière	626,000
Coton américain en mer pour la Grande Bretagne	336,000
En mer même époque Pannée dernière	257,000

Faveurs.

Port Eads, 28, 6 P. M.—Vents légers
du nord-est. Arrivé, navire Lda Lilly,
en 35 jours de Bath.

Parti, navire Prussia pour le Hâvre ;
Minnie Swift, pour Liverpool ; barques
Jona, pour Rouen ; Cerere, pour Naples ;
goélette S. S. Day, pour Bocances.

Passe du Sud-Ouest, 28, 6 P. M.—Vents
légers du nord-est. Pas d'arrivages ni
de départs.

FLEUVE ET RIVIERES.

Vicksburg, 28—Temps clair, thermo-
mètre 58 degrés. Le fleuve a baissé de
6 pouces. Descendant, H. E. Lee, à 6
P. M.

Memphis, Tenn., 28.—Le fleuve mon-
te. Parti, Belle of Shreveport, pour la
Nile-Orléans. Temps clair et agréable.

Cincinnati, 28 — Rivière 23 pieds 6
pouces et monte. Beau temps et frais.

Pittsburg, 28—Rivière 8 pieds 11 pou-
ces et baisse. Temps clair et frais.

Cairo, 28—Le fleuve a 25 pieds 6 pou-
ces et baisse. Temps clair. Thermomè-
tre 48.

Louisville, 28.—Rivière stationnaire,
9 pieds 8 pouces dans le canal. Temps
clair et frais. Descendant Golden Crown
pour la Nile-Orléans.

Fabrique Américaine—Cette fabrique de
chaussures, établie rue Poydras 120, est une des
meilleures de la Nile Orléans. Elle n'emploie que
des ouvriers blancs et des ouvriers de premier
ordre. Les chaussures de tous les genres qu'elle
contient pour dames, enfants, jeunes gorges et
messieurs sont fort remarquables, sont cousues en
vue de manière à répondre à tous les goûts. Mais
ce qui prouve que tous les articles que produit la
Fabrique Américaine plaisent à l'acheteur, c'est
que le nombre d'ouvriers qui y sont employés est
constamment dans ses ateliers. Ce numéro est com-
mandé.

LE DR JONES SUR LA FIEVRE JAUNE.—
Nous avons reçu deux extraits du "New
Orleans medical and Surgical Journal"
de février et mars, contenant des extraits
des conférences cliniques faites le 8
janvier à l'Hôpital de Charité, par le
docteur Joseph Jones, sur la fièvre jaune.
Nous y trouvons bien des arguments qui
confirment notre opinion sur l'inutilité
des quarantaines. Les recherches mi-
croscopiques faites par le Dr Jones sont
très intéressantes et nous aurons occasion
de citer ce passage de sa conférence.

☞ Nous avons eu le plaisir de recevoir
la visite de M. Joseph Chenet, l'un des
directeurs de la compagnie du quatuor de
chanteuses suédoises, qui a précédé ses
artistes de quelques jours dans notre
ville.

BULLETIN FINANCIER.

Vendredi soir, 28 février 1879.

CHIFFRE D'ECHANGES (CLEARING HOUSE)
DE LA NOUVELLE-ORLÉANS.

	Echanges	Balances
22 février	Jour férié.	
24 février	1,807,784 10	345,077 23
25 février	Jour férié	
26 février	2,092,009 91	148 254 64
27 février	2,256,290 70	200,080 26
28 février	1,466,661 32	284,523 71
Total cette semaine	98,214,814 00	9627,935 93
Total la semaine dernière	11,023,986 65	1,306,813 32
Total la semaine précédente	11,214,071 97	1,081,677 12

Le marché monétaire a été extrêmement
et facile pendant toute la semaine.

Il n'y a pas eu de transactions à noter le jeudi
et vendredi, exceptionnel
ment à cause de la fête légale du 22 février.

Prêts sur garantie collatérale de 6 à 8, à 1
hypothèque de 8 à — et de demande stricte
ment local.

Le change étranger s'est légèrement améliorer
cette semaine en sympathie avec le cours des
traites à New-York. Hier, aujourd'hui et de
à 484, comptant et à 1/4 de cent d'escompte, de —
à 486 pour traites de 4 à 6 jours, et à 486 1/2 pour traites de
comptoir de banque, et de 5.21 3/4 à 5.21 1/4
papier de commerce.

Le mouvement de la monnaie dans le change
étranger a été assez actif et les ventes ont aujourd
hui compris 233,000 francs en traites à 5.21 1/4
comptant et 5.21 3/4 à 5.21 1/2 à 4 mois, et
et 425,000 de 463 à 464.

Rien n'a été rapporté dans les fonds.

Les traites à vue sur New York ont été fermes
toute la semaine au pair pour chèque de banque
et de banquier, et à 1/8 pour cent d'escompte pour
papier de commerce.

Les actions des banques locales ont eu assez
d'engagement et un peu plus de fermeté.

Dans l'ignorance de la politique de la Conven-
tion prochaine de la Nile-Orléans, les fonds d'État
ont été très incertains, particulièrement les pre-
miers, qui sont descendus jusqu'à 43 1/2 hier et
remonté un peu plus fort aujourd'hui, de cet fer-
mé à 2 1/2 pour cent au-dessous des cotes de la
dernière dernier.

Les bons à primes sont un peu plus bas, ont
déclin mensuellement de 1/2 pour cent au-dessous des
cotes de la semaine dernière.

Les tableaux suivant des offres et des demandes
indique le cours des bons d'État et des bons à
primes à la Bourse de la Nile-Orléans aujourd'hui :

	State Consols.		Premium Bonds.	
	Offert.	Demandé.	Offert.	Demandé.
Samedi		(Jour férié.)		
Lundi	43½	44	20½	22½
Mardi		44		
Mercredi		(Jour férié.)		
Jeudi	43	43½	22½	23½
Vendredi	43½	43	23	23½
		43½	23	23½

Ventes du N. O. Stock Exchange.

Bureau à 10 A. M.

$30,000 Consolidés de l'État	50
5,000 "	50½
15,000 "	50½
5,000 "	50½
5,000 "	50
5,000 "	49½
15,000 Bons à Primes (1880)	50
	23½

Bureau à 12 M.

5,000 Consolidés de l'État	49½
5,000 Bons à Primes (1 to drg)	23½

Bureau à 1 P. M.

$5000 Consolidés de l'État	49½
5,000 " (1880)	49½
5,000 " (1890)	49½

Bureau à 2 P. M.

$10,000 Bons à Primes	23½

Bureau à 3 P. M.

$25,000 Consolidés de l'État (6 mai ou 1er juin 1879)	50
5,000 Bons à primes	25

Ventes au dehors de l'Exchange.

Entre 12 m. à 1 p. m.

$10,000 Consolidés de l'État	49½
10,000 "	49½
5,000 Bons à Primes	23½

Entre 1 p. m. et 2 p. m.

12 actions Orleans Insurance Co.	250 50

Le dédoucement qui règne depuis quelques jours
dans le département de la Banque d'Angleterre et
dans la Nile-Orléans ayant augmenté, les directeurs se
sont vus dans la nécessité de publier dans les
journaux pour l'information des déposants un
avis qu'on leur prêtera plus tard.

Des diverses causes auxquelles on attribue ce
fait, il paraît que l'on prête les représentants
de la Virginie au Congrès de demander
la domination d'un comité investi du devoir
décider si l'honorable Alex. Ring, juge
du district en question, n'a pas contre-
passé ses pouvoirs et v